

Rapport Agriculture Innovation 2025

Les entrepreneurs de travaux veulent apporter leur expérience à la mise en œuvre des 30 projets

A l'occasion de la présentation du rapport Agriculture Innovation 2025 au ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, les entrepreneurs de travaux se félicitent des 30 projets proposés et affirment leur volonté de participer à leur mise en œuvre sur le terrain.

Paris, le vendredi 23 octobre 2015 – La Fédération Nationale Entrepreneurs Des Territoires salue l'ouverture et l'ambition du rapport Agriculture Innovation 2025 présenté par les Présidents et Directeurs Généraux de l'IRSTEA, de l'INRA, de l'ACTA et d'AgroParisTech hier matin à Stéphane Le Foll, Axelle Lemaire et Thierry Mandon. « *La recherche, l'enseignement et le développement agricole prennent la mesure de la révolution numérique en marche dans les exploitations et les entreprises agricoles* », se félicite Gérard Napias, président de la FNEDT.

Forts de leur expérience, la Fédération Nationale Entrepreneurs Des Territoires appelle les entrepreneurs à participer aux laboratoires vivants d'expérimentation et de démonstration, au portail de données et services numériques, baptisé « ferme numérique » et au comité de pilotage des actions décidées au Conseil supérieur d'orientation et de coordination de l'économie agricole et alimentaire.

Les entrepreneurs de travaux, avec leurs représentants, apporteront leurs connaissances et leurs expériences en tant qu'utilisateurs intensifs de machines agricoles et forestières. Pour Gérard Napias, « *la priorité est aujourd'hui de valoriser l'utilisation des techniques et des agroéquipements numériques. Les agriculteurs attendent des solutions porteuses de souplesse, de moindre pénibilité, de gain de temps, de qualité du service et d'économies d'intrants sans s'endetter* ».

Enfin, le rapport Agriculture Innovation 2025 répond à la demande des entrepreneurs de créer une offre de formation attractive et performante. « *Acquérir des connaissances dédiées est indispensable pour utiliser à 100 % les applications numériques dont sont équipées les machines* », souligne Gérard Napias.